

sont ceux du sud-est du Nouveau-Brunswick. Après une investigation minutieuse faite aux mines Albert¹, W. J. Wright a rédigé un rapport dérivant les formations géologiques et leurs assises structurales, donnant le résultat des analyses de nombreux échantillons et contenant des suggestions sur les méthodes à employer pour s'assurer de l'importance et de la valeur du gisement. Il en existe d'autres, tant au Nouveau-Brunswick qu'en Nouvelle-Ecosse, mais ils n'ont pas encore été étudiés. Les résultats du raffinage des schistes du district de Rosevale sont communiqués par W. S. McCann¹.

Pétrole.—Au cours de 1922, il a été publié de nombreuses informations¹ sur la géologie du bassin du fleuve Mackenzie, plus particulièrement au point de vue des nappes de pétrole que cette partie du Canada peut recéler. A. E. Cameron a donné une description détaillée des formations sédimentaires sous-jacentes du district situé au sud-ouest du lac Grand Esclave, et arrosé par les rivières Hay et Buffalo. E. J. Whittaker rend compte des observations géologiques faites par lui entre le lac du Grand Esclave et Simpson, M. Y. Williams traite de la géologie de l'est du fleuve Mackenzie, entre Simpson et Wrigley et G. S. Hume de la géologie des rivières North Nahanni et Root, à l'ouest du Mackenzie. Les caractères généraux de la structure du bassin du Mackenzie font l'objet d'une étude par D. B. Dowling.

La question de l'utilisation des sables bitumineux de la rivière Athabaska est traitée par S. C. Eells, dans son rapport sommaire à la Division des mines, du ministère fédéral des Mines, et par K. A. Clark, dans le second rapport annuel du Conseil des Recherches Scientifiques et Industrielles de l'Alberta.

Le ministère des Terres de la Colombie Britannique a publié un rapport par John A. Dresser sur les résultats de forages, à la recherche du pétrole, exécutés par le gouvernement provincial près de la rivière de la Paix, au nord-ouest de Hudson Hope. Cinq forages successifs ne donnèrent d'autre encouragement qu'un indice de présence du pétrole. Le rapport suggère d'autres points où l'on pourrait poursuivre ces recherches.

Argent.—Les magnifiques dividendes payés par la mine Premier ont grandement attiré l'attention sur la région de la rivière au Saumon, Colombie Britannique. Les minerais de cette région, qui ont été décrits par S. J. Schofield et G. Hanson¹, sont riches en or et en argent. Ce minerai fut déposé dans les fissures et dans les zones bouleversées; il provenait de solutions émanant du magma granitique intrusif du batholithe du littoral; ils furent, par la suite, enrichis dans une certaine mesure par l'action secondaire.

The Engineering and Mining Journal-Press a publié les résultats d'une nouvelle étude du bassin minier de Cobalt, par C. W. Knight. En concluant, l'auteur exprime l'opinion qu'il est peu vraisemblable que les opérations minières de cette région retrouvent leur magnitude d'autrefois; néanmoins, on continuera, dit-il, pendant plusieurs générations à extraire du minerai à Cobalt et dans le voisinage, notamment dans les parages de Gowganda, South Lorrain, Casey, de la rivière Montréal et autres points de la région. A cet égard, il est utile de signaler que les travaux de la mine South Lorrain ont repris une nouvelle activité sous l'impulsion d'une trouvaille de minerai d'argent très riche. Un autre détail intéressant, c'est la preuve fournie par J. M. Bell, dans le Bulletin de l'Institut des Mines et de la Métallurgie, d'une oxydation qui s'est produite à une profondeur d'au moins 420 pieds. Une nouvelle contribution à la géologie de Cobalt, œuvre de A. R. Whitman, a paru dans les publications de l'Université de Californie; cet auteur émet l'hypothèse que les minerais furent déposés aux points de contact créés par un plissement